

Un troisième polar pour Line Ulian



Un troisième polar pour Line Ulian

Après « Cœur de pierre » et « La morsure de la salamandre », deux polars historiques se déroulant dans le Gers, le troisième roman policier de Line Ulian, « Bien plus que tu le penses... » vient de paraître aux Éditions Presses Littéraires.

Bien que native de l'Aude, Line Ulian est installée dans le département depuis son enfance. L'histoire de « Bien plus que tu le penses... », plus sombre et plus intuitive que ses deux premiers livres, est née de sa lecture de documents relatifs aux tueurs en série.

L'intrigue policière y côtoie la psychologie et la perversité des personnages, et le lecteur bascule peu à peu dans le thriller psychologique à travers leur personnalité parfois troublante.

L'écriture de ce dernier roman s'est avérée plus longue que les deux premiers, car elle a débuté sans que son auteur en connaisse la fin. Ce n'est en effet que très tardivement que celle-ci s'est révélée, au fil des pages. Exercice périlleux qui entraîne l'écrivain vers un destin qui lui échappe.

Pour amener ses lecteurs à partager les moments d'émotions et de ressentis de son « monde », Line Ulian nous dévoile ici un extrait de son dernier livre :

« Ethan Gasperi, le commissaire de police, était un vieil ami et il l'avait accueilli chaleureusement en le voyant passer la porte de son bureau. Cela n'avait pas duré.

Maintenant, l'ambiance était glaciale.

Gasperi s'était levé de sa chaise et, désormais, sa haute et imposante carcasse écliprait la totalité de la fenêtre devant laquelle il se tenait. Il avait les mains dans les poches de son pantalon. Franck savait que ce geste apparemment anodin trahissait chez son ami une réelle inquiétude. Il cachait ses mains comme il cachait sa trouille.

- Je t'ai déjà tout raconté, s'impatienta Franck, que veux-tu que je te dise de plus ?

- D'accord, Franck.

Gasperi avait rapproché une chaise de celle de son ami. Ses coudes étaient posés sur ses genoux et sa tête reposait sur l'extrémité de ses mains jointes. Ses yeux bleus peinaient à accrocher ceux de Franck. « Pas bon » se dit-il.

- Franck...

Soupir.

- Quoi ?

- Frédérique a-t-elle un amant ?

- Un amant ? répéta Franck.

- Frédérique est une belle femme, alors je me disais...

- Tu penses que ma femme est en ce moment-même en train de se faire sauter chez son amant ? Qu'elle a raté son rendez-vous chez son éditeur pour ça ?!

- Ce genre de chose arrive tous les jours tu sais.

- Peut-être, mais pas chez nous !

<https://lejournaldugers.fr/index.php/article/33015-un-troisieme-polar-pour-line-ulian>

- En es-tu sûr Franck ? Comment va votre couple en ce moment ? Des disputes ?
- Mon couple va bien, merci !
- Calme-toi Franck ! J'essaie de comprendre, voilà tout. Et pour cela, je ne dois rien laisser de côté. Bon sang, Franck ! Tu connais pourtant nos méthodes, tu bosses avec nous, tu sais que ce genre de questions est inévitable.
- C'est pas pareil...
- Bien sûr. Essaie de te calmer...
- Si tu crois que c'est facile.
- Je sais, ce n'est pas facile pour moi non plus. Vous êtes mes amis et je m'inquiète aussi...
- Ah, tu vois ! Toi aussi tu trouves cela inquiétant !
- Disons que le silence de Frédérique ne lui ressemble guère. As-tu appelé ses amis, sa famille ?
- Oui, tous ceux chez qui Frédérique était susceptible de se rendre. Nada ! Je te l'ai dit
- Ethan, personne ne l'a vue ce matin en dehors d'Ange Châteauneuf, personne ne peut me dire où elle se trouve, et personne n'a de ses nouvelles. C'est hallucinant !
- Que t'a dit Ange Châteauneuf ?
- Rien de particulier. Frédérique est restée chez elle une heure puis elle est repartie.
- Elle est donc la dernière personne à l'avoir vue...
- En dehors de celle qui l'a enlevée ! s'énerma Franck.
- Arrête Franck ! Pourquoi veux-tu qu'on ait enlevé ta femme ? Et qui ?!
- J'en sais rien ! A toi de me le dire, c'est ton job, non ?! File-moi une clope !
- Mais, Franck, tu ne fumes pas ! s'étonna Ethan.
- Maintenant si !
- N'importe quoi...
- N'importe quoi ?! Ce qui est n'importe quoi c'est que tu ne me croies pas et que plus le temps passe plus il est perdu.
- Qui est perdu ?
- Ben, le temps ! T'es con ! »

Plus d'informations sur le site <https://lineulian.wordpress.com>



ulian-295_couv.jpg